



HAL
open science

LAB'URBA - Laboratoire d'urbanisme

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LAB'URBA - Laboratoire d'urbanisme. 2014, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02033394

HAL Id: hceres-02033394

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033394>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Lab'Urba

Génie Urbain

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - UPEC

Université Paris-Est Marne-la-Vallée – UPEM

École des Ingénieurs de la ville de Paris



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Nathalie LANCRET, présidente du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Lab'Urba - Génie Urbain
Acronyme de l'unité :	Lab'Urba
Label demandé :	
N° actuel :	EA 3482
Noms des directeurs (2013-2014) :	M. Jean-Claude DRIANT (Lab'Urba) M. Youssef DIAB (Génie Urbain)
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Jean-Claude DRIANT

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Nathalie LANCRET, ensa Paris Belleville
Experts :	M. Paul BOINO, Université Lyon 2 M. François BUYLE-BODIN, Université Lille 1 M. Alain CHENU, IEP Paris M. Hubert MAZUREK, IRD Aix-Marseille M. Olivier Ratouis, Université Bordeaux 3 (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris-Est Créteil
M^{me} Sylvie JAGLIN (directrice de l'École Doctorale n° 528, VTT, Ville Transports et Territoires)
M. Damien LAMBERTON, Université Paris-Est Marne-la-Vallée
M. Régis VALLEE, École des ingénieurs de la ville de Paris

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Lab'Urba est une équipe d'accueil (EA 3482) de sciences humaines et sociales travaillant dans le champ de l'aménagement et de l'urbanisme ; elle est actuellement sous la tutelle principale de l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC) et secondairement de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM). Elle a été créée en 2008 par fusion de l'EA C.R.E.T.E.I.L. (Centre de Recherche sur l'Environnement, les Transports, l'Economie et les Institutions Locales) avec l'équipe T.M.U. (Théorie des Mutations Urbaines) de l'ex-UMR Architecture, Urbanisme, Société (AUS).

L'unité de recherche Génie Urbain a une histoire marquée par 4 temps forts :

- Entre 2001 et 2003 : La création de la jeune équipe Laboratoire de Génie Urbain, Environnement et Habitat (LGUEH) au sein de l'Université de Marne la Vallée ;

- Entre 2003 et 2008 : Intégration du LGUEH au sein de l'UMR Architecture Urbanisme Société (AUS) portée en grande partie par les écoles d'architecture à côté de l'équipe Théorie des Mutations Urbaines (TMU) centrée sur l'Institut Français d'Urbanisme, l'IFU ;

- Entre 2008 et 2013, la création du PRES Université Paris-Est et la volonté de son Président de disposer d'un laboratoire visible dédié aux sciences et techniques de la ville a engendré la création d'un laboratoire, le LEESU, Laboratoire eau environnement et systèmes urbains, résultant de la fusion du LGUEH et du Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Eau et l'Environnement de l'ENPC et l'UPEC (5 EC + 8 Doctorants pour l'équipe Génie Urbain). Ce laboratoire s'est structuré en équipe début 2011 ;

- Depuis 2011 un rapprochement fort a été réalisé entre le LEESU-GU et l'EIVP, l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris, pour la construction d'un projet scientifique qui regroupe les enseignants chercheurs des deux équipes. En parallèle, un travail commun a été mené entre le responsable de ce projet et la direction du Lab'Urba pour élaborer un projet scientifique fédérateur au sein de l'Université Paris-Est, dont le centre de gravité sera la Cité Descartes avec un attachement à Créteil via l'UPEC et à Paris via l'EIVP.

Équipe de direction :

M. Jean-Claude DRIANT (Lab'Urba)

M. Alain BOURDIN (co-directeur Lab'Urba)

M. Youssef DIAB (Génie Urbain)

Nomenclature AERES :

SHS3_2

Effectifs de l'unité Lab'Urba

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	39	57
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	42	61

1. Après intégration de l'équipe Génie Urbain

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	62	
Thèses soutenues	31	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	23



Effectifs de l'unité Génie Urbain

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	14	

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	
Doctorants	24	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le dossier et les échanges engagés lors de la visite ont confirmé la grande qualité des bilans présentés par les deux équipes, Lab'Urba et Génie Urbain, au regard des critères retenus par l'AERES. Notons en particulier leur fort rayonnement national et international dans le champ de l'aménagement urbain et de l'urbanisme, leur implication dans la formation par la recherche, leur positionnement revendiqué entre une recherche fondamentale, qu'appellent la compréhension du phénomène urbain et la prospective des villes, et une recherche appliquée, qu'implique l'urbanisme au quotidien, donnant lieu à un dialogue fructueux entre chercheurs, professionnels et décideurs.

La stratégie et les perspectives scientifique du Lab'Urba pour 2015-2019 n'apparaissent pas suffisamment élaborées et explicitées, notamment le fondement et les attendus de l'association avec l'équipe Génie Urbain, alors que le projet se donne pour ambition de préparer les prochaines étapes de la structuration de la recherche en aménagement, urbanisme et territoires à Paris-Est.

Points forts et possibilités liées au contexte

La qualité, la quantité et la diversité thématique et géographique de la production scientifique des deux composantes du futur Lab'Urba qui témoignent de leur importance dans le dispositif de la recherche urbaine en France et à l'étranger.

Le rayonnement et l'attractivité académiques du Lab'Urba actuel dont rendent compte l'insertion dans des réseaux de recherche nationaux et internationaux avec trois régions privilégiées à titre collectif : l'Europe, la Chine et l'Amérique latine

La forte présence de doctorants étrangers et la capacité d'initiative dans le cadre du Labex Futurs Urbains.

La forte implication du Lab'Urba actuel notamment dans la formation par la recherche : présence en master, qualité de l'accueil et de l'encadrement doctoral, et du soutien aux activités des doctorants. Ces derniers sont intégrés aux activités du laboratoire comme en témoignent leur prise en charge d'un séminaire de recherche, ainsi que l'association de la revue Passerelle.

La relation étroite des deux équipes, Lab'Urba actuel et Génie Urbain, au monde socio-économique et culturel par la recherche action, l'expertise et l'ouverture vers les mondes professionnels, très significative dans le cadre des problématiques de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Le rôle du Lab'Urba actuel dans la structuration de la recherche en aménagement, urbanisme et territoires à Paris-Est, en particulier dans la constitution d'un pôle thématique « Ville, Environnement et leurs ingénieries » aux échelles régionale, nationale et internationale. Le Lab'Urba joue un rôle moteur dans les rapprochements engagés entre les équipes de recherche du champ urbain, préfigurant ainsi la future École d'Urbanisme de Paris.

Points faibles et risques liés au contexte

L'intégration de l'équipe Génie Urbain qui marque l'ouverture du Lab'Urba aux sciences de l'ingénieur n'a pas été présentée comme un élément structurant du projet scientifique et semble résulter davantage d'une opportunité conjoncturelle.

Les dispositifs et les programmes transversaux ne sont pas suffisamment définis et explicités pour bien saisir les synergies projetées entre les cinq équipes de recherche qui structurent le projet du Lab'Urba.

Les aspects de gouvernance du Lab'Urba et de ses équipes ne sont pas précisés dans le projet, notamment les structures et le processus de décision.

Recommandations

La stratégie scientifique du projet pour la période 2015-2019 devra être explicitée, notamment les attendus de l'association avec l'équipe Génie Urbain, en particulier dans sa relation avec les autres équipes de Paris-Est impliquées dans la constitution du pôle thématique, et en vue d'une association au CNRS.



Il conviendra d'anticiper et d'expliciter les interactions et les synergies scientifiques entre les équipes, d'élaborer des lieux et des dispositifs de transversalité.

Les dispositifs et les modalités de gouvernance devront être précisés.

Il s'agit de mieux définir le projet scientifique global ainsi que les synergies avec les autres unités de Paris-Est, afin d'identifier l'originalité du Lab'Urba dans une fédération de recherche plus large sur la ville.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications du Lab'Urba sont très significatives du point de vue quantitatif. On recense 121 publications dans des revues référencées sur un total de 194 publications à comité de lecture. Le point fort est la quantité d'ouvrages publiés (29 ouvrages individuels et 36 ouvrages en direction) ainsi que les contributions dans des ouvrages collectifs (213 chapitres). Ces publications montrent évidemment une grande diversité aussi bien dans les thématiques que dans les espaces géographiques étudiés, du fait même de la diversité des axes thématiques du laboratoire. De nombreux apports théoriques peuvent être identifiés dans des revues de bonnes factures et des éditions d'ouvrages bien diffusés, ce qui montre la portée des recherches et l'importance du Lab'Urba dans le dispositif de la recherche urbaine en France et à l'étranger. Le volume et la nature des communications, nationales ou internationales, renforcent cet avis.

Ce constat peut également être réalisé concernant l'équipe Génie Urbain, en provenance du LEESU : 43 articles à comité de lecture, 4 ouvrages individuels, 14 ouvrages en direction pour un total de 13 chercheurs.

Beaucoup des publications de ces équipes montrent une volonté de répondre à des problématiques d'actualité. On peut citer des réflexions à l'interface entre sociologie et urbanisme, sur le capital social de proximité à l'épreuve des politiques, le projet territorial, la résilience, le paysage urbain, etc., et bien d'autres autour de la mobilité, de la santé, des inégalités, etc., qui montrent la vocation de ce laboratoire de mettre les sciences sociales au cœur des problématiques urbaines. Beaucoup de ces travaux sont des références pour la formation et la recherche.

Une vingtaine de chercheurs participe à des comités de rédaction de revues, dont la plupart sont reconnues à l'échelon international. A cette participation s'ajoutent beaucoup de collaborations dans des comités d'experts, d'interventions dans des milieux professionnels sous forme de séminaires ou d'expertises, et d'interventions régulières dans les médias. On peut aussi remarquer le bon niveau de publications des doctorants, principalement dans des colloques, mais aussi dans de très bonnes revues.

L'ouverture internationale transparaît dans la production scientifique, par des publications dans des revues étrangères, mais aussi par la multiplicité des terrains et des interventions en colloque.

Le document d'autoévaluation présenté ne permet pas réellement d'obtenir une image claire des productions par thématiques (en particulier par équipe), mais le bilan sur la production scientifique montre un intérêt évident de ces laboratoires à mettre en avant leurs travaux, et une activité de publications hautement significative, qui leur assure une portée à large rayonnement de leurs recherches.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le Lab'Urba possède de réels atouts en ce domaine. Il justifie d'une activité de recherche au sein de réseaux, y compris internationaux (en particulier le centre franco-chinois Ville et Territoire Créteil-Nankin porté scientifiquement par le Lab'Urba) qui devrait se renforcer (le nouveau contrat européen Divercities associant treize universités dans le cadre du 7e programme cadre de la commission européenne). Trois régions sont privilégiées à titre collectif : Europe, Chine, Amérique latine. Les échanges se concrétisent sur plusieurs plans. De très nombreux réseaux sont investis à titre individuel par les enseignants-chercheurs du laboratoire. L'attractivité internationale se manifeste avec force par l'importance des étudiants étrangers venant suivre un doctorat au sein du Lab'Urba (50 %), provenant de tous les continents. Cet élément d'attractivité majeur est d'ailleurs souligné par les tutelles qui l'appuient.

Si le Lab'Urba souhaite renforcer sa position comme porteur d'ANR, ce qui passe par un approfondissement de dynamiques collectives, il montre une forte capacité d'initiative dans le cadre du Labex Futurs Urbain où il a conçu et (co)animé plusieurs des axes (4 sur 6).

Plusieurs membres du Lab'Urba sont en outre reconnus comme experts nationaux de grande qualité, et jouissent d'une réelle notoriété. En ce sens, le laboratoire contribue collectivement à l'affirmation et à l'animation du champ de l'aménagement de l'espace et de l'urbanisme dans lequel il se situe pleinement.

L'équipe Génie Urbain, qui se positionne entre les SPI et les SHS, a un rayonnement nécessairement plus modeste, mais justifie pour sa part d'une conduite effective de programmes de recherche (ANR, collectivités locales d'Ile de France) partiellement différenciée selon les composantes d'origine.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les deux équipes, Lab'Urba actuel et Génie Urbain, ont des relations partenariales avec différents acteurs de la société qui n'appartiennent pas au monde de la recherche, lesquelles contribuent à des formes plurielles d'interactions entre les chercheurs et leur environnement, tant sur le plan national qu'international.

Réunis dans le Lab'Urba en 2008, le C.R.E.T.E.I.L. et le T.M.U., laboratoires de recherche des deux instituts d'urbanisme d'Ile-de-France, respectivement l'IUP et l'IFU, ont fondé leur projet scientifique sur un ancrage ancien dans l'enseignement et dans les mondes professionnels et politiques de l'aménagement et de l'urbanisme.

A l'interface des sciences urbaines et des sciences de l'environnement, la recherche menée dans l'équipe Génie Urbain a pour finalité d'accompagner la décision et l'action publique métropolitaine. Elle développe également un partenariat fort avec le monde professionnel et les acteurs économiques au service d'un développement urbain durable des villes.

Aussi les champs de compétences des chercheurs participent-ils autant d'une recherche fondamentale qu'appellent la compréhension du phénomène urbain et la prospective des villes, que d'une recherche appliquée à l'urbanisme au quotidien. Ce positionnement revendiqué donne lieu à un dialogue fructueux entre chercheurs, professionnels et décideurs.

De ce point de vue, Lab'Urba et Génie Urbain sont très impliqués dans les problématiques de la ville de Paris et de l'Ile de France.

Le Lab'Urba est présent dans la réflexion sur l'avenir du Grand Paris : association à l'atelier de Christian de Portzamparc lors de la première phase de la consultation ; implication dans quatre équipes de l'Atelier International du Grand Paris, l'AIGP ; organisation de trois colloques avec l'IUP en 2011, 2012 et 2013 sur la question métropolitaine, les contrats de développement territorial et les réseaux de la métropole.

Le laboratoire a également participé à un groupe de réflexion de la Mairie de Paris sur les mesures à mettre en œuvre dans le cadre des directives européennes sur le *gender mainstreaming in urban planning*.

L'équipe Génie Urbain de l'EIVP a porté pendant 2 ans, de 2009 à 2011, le programme de recherche « Paris 2030 » et celle de l'UPEM est impliquée depuis 2008 dans les Ateliers de Création Urbaine (IdF 2030) qui mobilisent les enseignants chercheurs de l'équipe et les étudiants de la spécialité développement urbain durable du master Génie Urbain.

De nombreuses activités sont menées dans un cadre contractuel dans le champ de la recherche (Plan Urbanisme Construction Architecture, PUCA, Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie, ADEME, ministère de l'Écologie...), de l'expertise et de l'évaluation des politiques publiques (collectivités locales, divers ministères...).

Parmi les opérations de recherche, on note divers travaux menés pour le PUCA, comme ceux sur les conséquences sociales des opérations de rénovation urbaine, l'évaluation des écoquartiers, les apports financiers des intercommunalités au financement du logement, l'accès au logement social et les mécanismes de discrimination, etc.

Une expérience emblématique d'un dialogue fécond entre la recherche, la formation de haut niveau et la décision publique a été menée avec la Ville de Nevers sur le thème de son développement dans un contexte économique et démographique difficile.

Les équipes Lab'Urba et Génie Urbain sont très présentes dans les instances et les institutions du milieu professionnel, à la fois dans les collectivités territoriales, telles que l'agence d'urbanisme de Lyon et l'observatoire du logement et de l'habitat de la Ville de Paris, dans des structures plus larges comme la Direction régionale et interdépartementale de l'équipement et de l'aménagement de Paris, le Club EcoQuartier (Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'énergie, MEDDE - Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGALN) ; auprès des opérateurs publics et privés, comme l'Observatoire de la Ville de la fondation Bouygues et le Think-Tank « énergie et territoire » d'EDF ; ainsi qu'auprès d'associations.

Les chercheurs sont impliqués dans la formation continue, par exemple dans le programme de formation qualifiante pour les directeurs de projet de la rénovation urbaine proposé par l'Agence Nationale de la Rénovation

Urbaine, l'ANRU, avec l'École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales, l'ESSEC et le PRES Paris-Est. Ils s'attachent à représenter le milieu académique dans les débats publics et professionnels. Ils sont sollicités, ou prennent l'initiative de s'exprimer, dans les médias de large diffusion professionnelle ou généraliste, locale ou nationale. Jusqu'en 2012, la revue *Urbanisme* a eu pour rédacteur en chef un membre du Lab'Urba. Ils sont présents dans les média audiovisuels, dans de nombreuses émissions de radio et de télévision.

La participation des équipes au pôle thématique « Ville, Environnement et leurs ingénieries » et au Labex « Futurs urbains » contribue à renforcer les interactions avec l'environnement social, économique et culturel. Le Labex vise notamment à développer des partenariats de longue durée avec le monde professionnel afin de dynamiser les processus de transfert entre recherche et situations d'action, et de confronter la recherche aux points durs auxquels sont confrontés les acteurs de terrain. Notons également que l'équipe Génie Urbain prend part aux activités du pôle de compétitivité *Advancity* et aux projets de l'Institut *Efficacity*.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Créé en 2008, le Lab'Urba était composé de 35 enseignants-chercheurs. Il regroupe aujourd'hui 41 enseignants-chercheurs, 3 administratifs et 62 doctorants. Il a connu un important renouvellement (19 départs, 24 arrivées) essentiellement dû à des départs à la retraite et des mutations d'un côté, ainsi qu'à des recrutements de l'autre.

Depuis 2010, Le Lab'Urba est doté de statuts votés par son conseil de laboratoire.

Ce dernier est composé de 12 personnes : 4 HDR ; 4 enseignants-chercheurs non-HDR ; 1 ITA ; 3 doctorants. Les administrateurs sont élus par collège par l'ensemble des membres du laboratoire. Ce conseil statue sur l'admission de nouveaux membres, le budget, ainsi que la politique scientifique du Lab'Urba.

Une assemblée générale est tenue *a minima* une fois par an. Elle permet de débattre collectivement de la vie et de la stratégie du laboratoire. Le budget y est présenté et discuté avant son vote en conseil de laboratoire.

La direction du Lab'Urba est assurée par un directeur et un co-directeur élus par le conseil de laboratoire.

Le Lab'Urba est soutenu financièrement par ses deux universités de rattachement. Il dispose de part et d'autre de locaux adaptés permettant la présence effective des chercheurs et des doctorants, ainsi que d'un fonds documentaire actuel et ancien. Les établissements ont affecté au Lab'Urba deux personnels administratifs ainsi qu'un ingénieur d'études. Les deux administratifs assument des tâches relativement équivalentes (accueil, gestion des commandes, liaison avec les services administratifs et financiers, ...) car elles ont à gérer des budgets dévolus par deux établissements différents et gérés séparément. Les budgets des contrats de recherche sont gérés individuellement sans mutualisation.

Le laboratoire a fait le choix de ne pas se structurer en équipes ou en sites afin d'éviter les cloisonnements et à l'inverse de favoriser les échanges entre l'ensemble des membres de l'équipe. Ceux-ci peuvent en effet participer à différents axes de recherche.

Ces axes de recherche sont au nombre de trois : usages, modes de vie et représentations ; actions publiques, actions privées et développement des territoires ; conception et fabrication des villes.

En terme d'animation scientifique, le Lab'Urba organise des séminaires de doctorants mensuels, des soutenances blanches, des journées d'études, ainsi que des séminaires de recherche ponctuels.

Les doctorants ont constitué une association qui publie une lettre semestrielle de douze pages prise en charge financièrement par le laboratoire.

Au final, l'organisation de ce laboratoire apparaît tout à fait efficace, à l'exception de l'extrême individualisation de la gestion financière. Son animation scientifique est elle aussi satisfaisante.

L'équipe Génie Urbain est composée de 13 enseignants-chercheurs de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et de l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris ; 2 administratifs (un ingénieur d'étude et une secrétaire) ainsi que de 18 doctorants et 6 chercheurs associés. Elle est structurée en 3 axes thématiques (résilience urbaine ; énergie, climat ; objets complexes) et dirigée par un directeur, en coordination avec les responsables d'axes. Les membres de l'équipe disposent de locaux dans leur établissement d'origine.

Cette équipe ne bénéficie pas de soutien financier de l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris mais d'une petite dotation annuelle de la part de l'UPEM. Cette dotation, ainsi que la mise en place d'un préciput sur les

contrats ANR obtenus, a permis de dégager un fond mutualisé qui permet de financer l'animation scientifique de l'équipe et l'équipement des doctorants.

Peu d'éléments d'appréciation ont été donnés sur la vie scientifique de l'équipe, si ce n'est que les doctorants organisent un séminaire mensuel et que des soutenances blanches peuvent être organisées à leur demande.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le ratio entre le nombre de thèses soutenues au cours de la période sous revue et le nombre de thèses en cours est satisfaisant. La durée de préparation des thèses a diminué et atteint un niveau satisfaisant. Le nombre d'abandons au cours des années 2010-2013 (un peu plus d'un abandon pour deux soutenances) peut paraître élevé, mais il témoigne d'une politique positive d'apurement de suspensions d'études qui avaient été généreusement autorisées avant la création de l'École Doctorale VTT (ED 528).

Le panachage entre différents modes de financement des thèses - contrats doctoraux et CIFRE notamment - constitue un point fort. Les thèses non financées renvoient assez souvent à des parcours de professionnels de l'architecture et de l'urbanisme qui sont désireux d'infléchir leur carrière en renforçant leurs compétences en sciences humaines et sociales. Des parcours de ce type, outre qu'ils répondent aux souhaits des doctorants concernés, contribuent à la richesse des échanges au sein de la formation. L'unité accueille environ une moitié de doctorants étrangers, ce qui témoigne de son fort rayonnement international.

Le laboratoire incite les doctorants à présenter leurs travaux dans diverses enceintes internationales, participe au financement de leurs missions, et assure à la plupart d'entre eux l'accès à des postes de travail individuels. La charge d'encadrement est assez équitablement répartie parmi les chercheurs habilités, qui dirigent environ 2,5 thèses chacun en moyenne.

La publication régulière de *Passerelle*, « la lettre du Lab'Urba élaborée par ses doctorants », atteste de la vitalité du collectif des doctorants, qui semble doté d'une forte capacité de mobilisation et d'initiative. Le dispositif des séminaires auto organisés par ces doctorants et des actions de formation dispensées à l'échelon de l'École Doctorale VTT présente une excellente complémentarité. La pratique de mini-soutenances annuelles est très positive. A l'échelon de Lab'Urba, l'organisation collective de l'encadrement doctoral est assez peu structurée, la part laissée à l'initiative des directeurs de thèses et des doctorants est excessive - mais les conditions d'accueil et de suivi sont dans l'ensemble très satisfaisantes.

Le rapport d'activité est pauvre en indications sur le devenir professionnel des docteurs, mais l'audition de la responsable de l'École Doctorale a permis d'établir que les débouchés, académiques ou autres, sont, dans la très grande majorité des cas, bien en rapport avec le diplôme obtenu.

Génie Urbain

Le taux de financement des thèses est très satisfaisant. Les doctorants sont très bien intégrés au sein de l'unité de recherche.

Le rapport ne fournit pas assez d'indications à propos du devenir professionnel des docteurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le Lab'urba dans sa configuration actuelle résulte du rapprochement en 2008 de deux équipes de recherche des deux principaux instituts d'urbanisme d'Ile-de-France : le C.R.E.T.E.I.L créé en 2001 par le regroupement d'équipes de l'Institut d'Urbanisme de Paris (UPEC) et le laboratoire Théories des mutations urbaines de l'Institut français d'urbanisme, alors rattaché à Paris 8 mais localisé à la Cité Descartes de Marne-la-Vallée. Avec un projet scientifique fondé sur la pratique de l'interdisciplinarité au sein des sciences humaines et sociales, le Lab'Urba est un des grands laboratoires nationaux dans le champ de l'aménagement et de l'urbanisme.

La stratégie et les perspectives du Lab'Urba pour la période 2015-2019 reposent sur son association avec une équipe en génie urbain composée d'enseignants chercheurs de l'UPEM et l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris, actuellement rattachée au Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains (LEESU).

Dans sa nouvelle configuration, le Lab'Urba regroupera 57 enseignants-chercheurs (EC) parmi lesquels 19 EC de l'IUP-UPEC, 8 EC de l'IFU-UPEM, 17 EC d'autres UFR de l'UPEC et 13 EC issus du LEESU - dont 8 EC UPEM et 5 EC EIVP.

Cette association s'apprécie à l'aune des évolutions récentes en matière de groupement de recherche et d'enseignement à l'Université Paris-Est, avec la création en 2011 du Labex Futurs urbains et la constitution d'un pôle thématique « Ville, Environnement et leurs ingénieries » qui associe les sciences de l'environnement, les sciences humaines et sociales, et les sciences de l'ingénieur, en matière de recherche, d'enseignement et d'expertise. Le Lab'Urba joue un rôle moteur dans les rapprochements engagés entre les équipes de recherche du champ urbain, préfigurant ainsi la future l'École d'Urbanisme de Paris. Le nouveau projet se donne pour ambition de préparer les prochaines étapes de la structuration de la recherche en aménagement, urbanisme et territoires à Paris-Est.

On peut cependant regretter que l'intégration de l'équipe Génie Urbain, qui marque l'ouverture du Lab'Urba aux sciences de l'ingénieur, n'ait pas été présentée comme un élément structurant du projet scientifique et de formation à la recherche et semble résulter davantage d'une opportunité conjoncturelle. Il apparaît nécessaire de mieux expliciter les fondements et les attendus de cette association pour le Lab'Urba en particulier dans sa relation avec les autres équipes de Paris-Est impliquées dans la constitution du pôle thématique ville, notamment en vue d'une association au CNRS.

Le projet du Lab'Urba repose sur une structuration en cinq équipes de recherche : Politiques urbaines et développement territorial ; Le quotidien urbain en pratique ; Inégalités, discriminations ; L'urbanisme : idées, méthodes, acteurs ; Génie Urbain et environnement - qui se substitue à l'organisation précédente par axes thématiques. Le choix est justifié par la volonté de consolider les synergies développées au cours du précédent contrat au sein du laboratoire et avec les autres composantes de Paris-Est, et d'accueillir l'équipe Génie Urbain sans en bouleverser le fonctionnement. Pour favoriser les interactions, il est envisagé un travail transversal à partir de quelques thèmes phares du laboratoire - l'habitat et le logement, la participation, l'environnement, l'observation urbaine, etc. - sous la forme de séminaires et de productions spécifiques (colloques, ouvrages collectifs, etc.). Le principe retenu en interne est celui d'une double appartenance, principale et secondaire, des membres du Lab'Urba à ses équipes constitutives.

On peut s'interroger sur les conséquences possibles de ce changement structurel, notamment sur des effets de juxtaposition entre des équipes qui seront réparties sur trois sites - bâtiment Bienvenue et bâtiment Lavoisier à Marne-la-Vallée, EIVP à Paris. Ces équipes ont un statut différent dans le Lab'Urba en termes de type de regroupement - thématique pour quatre d'entre elles et disciplinaire pour Génie Urbain et environnement - et d'antériorité du domaine de recherche - avec des thèmes investis depuis plusieurs années, pour lesquels le laboratoire a acquis une notoriété et une visibilité nationales et internationales, et des thèmes émergents. Cette hétérogénéité est accentuée par le fait que les cinq équipes ne bénéficient pas du même degré d'élaboration problématique, ce qui ne permet pas de bien cerner leur périmètre spécifique et leurs objectifs en termes de production de connaissance. En outre, les dispositifs et les programmes transversaux ne sont pas suffisamment définis et explicités pour bien saisir les synergies projetées. Enfin, ce projet met en jeu des éléments de gouvernance et de gestion budgétaire qui ne sont pas précisés dans le dossier.

En conclusion, il conviendrait de mieux définir le projet scientifique global ainsi que les synergies entre équipes et avec les autres unités de Paris-Est, à partir de questions de recherche essentielles en matière d'aménagement et d'urbanisme, qui feront l'originalité du Lab'Urba dans une fédération de recherche plus large sur la ville.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 16 janvier 2014, 09h30

Fin : 16 janvier 2014, 18h30

Lieu de la visite : Institut d'Urbanisme de Paris

Institution : Université Paris-Est Créteil

Adresse : 61 Avenue du général de Gaulle / 94010 Créteil cedex

Déroulement ou programme de visite

9h30 : arrivée et installation du comité d'experts, réunion interne au comité

9h45 : visite des locaux de l'IUP

10h15 : Réunion d'échange sur les bilans et projets - étape 1

- Présentation et bilan Lab'Urba
- Présentation et bilan Génie Urbain
- Discussion
- Présentation du projet

Pause

11h45 : Suite de la réunion : les équipes du laboratoire

- Présentation et discussion des orientations des cinq équipes (5 minutes chacun et discussion)

13h15 : Déjeuner

14h30 : réunion avec les tutelles

15h00 : réunion avec la directrice de l'École Doctorale Ville Transports et Territoires

Pause

15h30 : rencontre avec les doctorants

- Rapide tour de table (sujet de thèse, nombre d'années, financement, directeur)
- Deux ou trois portes paroles (dont un pour Génie Urbain) décrivant la vie doctorale du laboratoire (conditions de travail, ouverture vers l'extérieur...) et les activités propres aux doctorants (séminaires, Passerelle...)
- Discussion, questions-réponses avec le comité d'experts

16h45 : rencontre avec les personnels administratifs du laboratoire

17h15 : débriefing avec direction

18h00 : huis clos du comité d'experts

18h30 : fin de la visite.



5 • Observations générales des tutelles

Réponse au rapport du comité d'experts AERES suite à l'évaluation EA 3482 LAB'URBA

Titre de l'unité : **Lab'Urba**

Label demandé : **EA**

Nom du Directeur : **Prof. Jean-Claude DRIANT**

Nous tenons d'abord à remercier le comité AERES pour son écoute lors de la journée d'évaluation et la finesse avec laquelle il a analysé l'activité du Lab'Urba et de l'équipe Génie Urbain dans toutes ses dimensions. Le rapport d'évaluation sera pour nous un outil de travail précieux pour faire évoluer le nouveau Lab'Urba dans le contexte dynamique de la recherche urbaine et en urbanisme sur le site de Paris Est.

Les appréciations formulées sur les quatre premières dimensions de l'évaluation n'appellent pas de notre part de réponses détaillées. Le comité souligne notamment la qualité de la production scientifique du Lab'Urba et de Génie Urbain, dont "*beaucoup de travaux sont des références pour la formation et la recherche*", en soulignant "*les nombreux apports théoriques [...] qui montrent la portée des recherches et l'importance du Lab'Urba dans le dispositif de la recherche urbaine en France et à l'étranger*". Il souligne également le fort rayonnement des deux équipes et leur "*capacité d'initiative dans le cadre du Labex Futurs Urbains*" ainsi que l'ampleur des interactions que nous développons avec l'environnement social et économique de l'aménagement et de l'urbanisme.

S'agissant de l'organisation et la vie de l'unité, dont le comité souligne qu'elle "*apparaît tout à fait efficace*", mentionnons toutefois deux points :

- Pour le Lab'Urba, "*l'extrême individualisation de la gestion financière*" soulignée par le rapport ne s'applique qu'aux contrats de recherche dont la gestion est effectivement placée sous la responsabilité de leurs porteurs dans le cadre des politiques des tutelles en la matière. La gestion des dotations est évidemment collective et ses modalités soumises au vote du conseil de laboratoire et discutées en assemblée générale.
- Pour la vie scientifique de l'équipe, rappelons qu'outre les activités portées directement par les doctorants (publication d'une lettre d'information, séminaires, soutenances blanches...) il existe un séminaire de laboratoire tenant de six à huit séances par an jouant un rôle important d'accueil et d'échange autour des nouveaux membres (enseignants-chercheurs et doctorants), mais aussi d'organisation de séances thématiques en fonction de l'actualité de l'unité, notamment à l'occasion de la visite de collègues étrangers.

Sur le plan de l'implication dans la formation par la recherche, le comité souligne les principales caractéristiques de nos équipes, dont "*le ratio entre le nombre de thèses soutenues [...] et le nombre de*

thèses en cours est satisfaisant", et dans lesquelles "le panachage entre les différents modes de financement des thèses constitue un point fort" (cette remarque s'applique autant au Lab'Urba qu'à l'équipe de Génie Urbain dont toutes les thèses sont financées en contrats doctoraux, en CIFRE ou sur projets de recherche). Il insiste également que le fait que "le laboratoire incite les doctorants à présenter leurs travaux dans diverses enceintes internationales".

La remarque faite par le comité sur le caractère sans doute excessif de l'individualisation du suivi des doctorants est importante, elle doit nous inciter à travailler à l'introduction de modalités plus collectives d'accompagnement des thèses, par exemple en ayant plus souvent recours aux comités de thèses et en organisant plus systématiquement des présentations de travaux à mi-parcours.

Aussi bien pour le Lab'Urba que pour Génie Urbain, le comité indique que les bilans sont pauvres en indications sur le devenir professionnel des docteurs. Il est vrai que la question n'est pas posée par l'AERES et qu'elle est plutôt réservée aux évaluations des écoles doctorales, mieux à même d'assurer un suivi systématique des situations des diplômés. C'est d'ailleurs la directrice de l'Ecole doctorale qui a pu répondre sur ce point en montrant que *"les débouchés [...] sont, dans la très grande majorité des cas, bien en rapport avec le diplôme obtenu"*.

Les remarques formulées par le comité sur la stratégie et le projet à cinq ans méritent quelques précisions supplémentaires de notre part.

En effet, ces observations doivent beaucoup au caractère inachevé du projet présenté lors de l'évaluation. Les deux années qui ont précédé l'évaluation du laboratoire ont été marquées, sous l'impulsion de nos tutelles, par une tentative de réorganisation de la recherche urbaine et de mise en cohérence des thématiques et des unités de recherche du site de Paris Est. Comme le signale le rapport d'évaluation, le Lab'Urba et l'équipe Génie urbain y ont joué un rôle moteur. Il s'est toutefois avéré qu'une telle démarche exigeait plus de temps et ne déboucherait pas sur un projet mûr pour la contractualisation à venir. Il a donc été jugé préférable d'aller vers la création d'une fédération de recherche et de présenter à ce stade des projets d'unités aux contours inchangés.

C'est sur cette base qu'a été lancée la démarche d'élaboration d'un nouveau projet commun pour le Lab'Urba en faisant toutefois un pas supplémentaire par l'intégration de l'équipe de Génie Urbain dont le principe n'a été acté qu'au moment de la préparation du bilan et du projet.

L'évaluation est donc intervenue à un moment où ce travail n'était qu'au milieu du gué. La démarche est toujours en cours et le projet ne sera véritablement finalisé qu'à l'automne 2014 et mis en ligne à cette date sur le site du laboratoire. Nous pouvons toutefois d'ores et déjà affiner nos arguments et apporter quelques réponses aux attentes formulées fort justement par le comité d'évaluation en soulignant trois dimensions.

La première série de remarques du comité porte sur les attendus de l'association avec l'équipe de Génie Urbain. Cette équipe, dont le bilan d'activité est très positif, se trouvait dans une situation difficile de fusion avec une unité de recherche où les complémentarités escomptées ne se sont pas avérées. Elle était donc confrontée à l'alternative de se présenter seule ou de participer à un autre

projet collectif. La seconde option ayant été choisie afin d'éviter de se trouver dans une situation isolée sur un site en pleine mutation, le rapprochement avec le Lab'Urba s'est rapidement avéré comme étant le plus pertinent pour au moins quatre raisons :

- le fait que le Lab'Urba avait commencé à renforcer ses compétences dans le champ de l'environnement (deux recrutements opérés dans ce champ en 2012 et 2013) créant de ce fait des synergies importantes avec plusieurs membres de l'équipe de Génie Urbain ;
- le fait que l'équipe Génie urbain avait de son côté commencé à renforcer ses compétences dans les dimensions sociales liées aux usages des aménagements urbains et aux conditions de leur fabrication (1 recrutement en 2011, 2 thèses en cours). Par ailleurs, un des trois thèmes de recherche de l'équipe génie urbain (Aménagement urbain opérationnel et espaces publics) se superpose avec les thématiques urbaines portées par le Lab'Urba
- l'existence d'une culture commune du Lab'Urba et de Génie Urbain fondée sur une grande proximité et un attachement aux formations au sein des instituts d'urbanisme et du département de Génie Urbain de l'UPEM, proximités et attachement que l'on ne trouve pas avec la même intensité dans les autres laboratoires du site ;
- l'intérêt commun des deux unités pour un renforcement de l'interdisciplinarité, également intrinsèque à leurs projets : introduction des sciences de l'ingénieur dans le Lab'Urba, élargissement de la palette disciplinaire, déjà ouverte, pour Génie Urbain qui n'est pas une équipe mono disciplinaire et qui a d'ores et déjà travaillé à plusieurs reprises, dans le cadre de projets de recherche collaboratifs, avec des équipes relevant de domaines des sciences humaines et sociales.

D'une manière générale, compte tenu du fait que l'identité première du Lab'Urba tient dans la recherche sur et pour l'urbanisme, et dans le contexte actuel de priorité donnée aux économies d'énergie et à la préservation de l'environnement, l'articulation entre sciences de l'ingénieur et SHS devient un des enjeux majeurs pour la production de connaissances. En ce sens, l'intégration de l'équipe génie urbain contribue à renforcer la dynamique principale du laboratoire

L'intégration de l'équipe de Génie Urbain prendra sans doute un peu de temps et justifie qu'au moins au début elle conserve ses habitudes de travail collectif. Mais nos premiers mois d'échanges indiquent déjà d'importantes perspectives de synergies, notamment dans les axes de travail transversal, et il est d'ores et déjà acquis que tous les membres de l'actuelle équipe Génie urbain n'auront pas comme attache principale la future équipe génie urbain du Lab'Urba.

La deuxième série de remarques porte sur la structuration du laboratoire en équipes et sur ses conséquences en matière de synergies et de transversalités. L'accroissement continu de la taille du laboratoire au cours du contrat qui s'achève et l'arrivée de Génie Urbain, ont rendu inéluctable la nécessité d'une structuration en équipes permettant d'organiser et de favoriser le travail collectif dans une unité de 130 chercheurs (enseignants-chercheurs et doctorants). Ces équipes s'organisent sur la base d'axes de travail et de postures de recherche dont la formulation est en cours et doit déboucher à l'automne 2014. Il est donc normal qu'au moment de l'évaluation le niveau d'élaboration des projets d'équipes ait pu paraître inégal. Il s'agissait d'un *work in progress* qui continue de s'affiner. Trois éléments peuvent toutefois être avancés dès ce stade pour aller dans le sens des du comité d'évaluation sur les synergies scientifiques et les dispositifs de transversalité.

Il y a d'abord pour le Lab'Urba un enjeu important de mieux jouer son rôle de principal laboratoire français « sur et pour l'urbanisme », ce qui ne peut passer, compte tenu de la taille de l'unité par un ciblage étroit sur une question de recherche précise, mais plutôt par la couverture d'un champ relativement large. Le travail de décantation ne peut se faire rapidement et c'est à partir d'un travail en équipes que nous pourrons avancer.

Rappelons ensuite que cette structuration en équipes se veut souple et ouverte et que tout sera fait pour éviter la création de sous-groupes hermétiques les uns par rapport aux autres. L'affiliation des chercheurs et doctorants à une équipe n'est ni définitive, ni exclusive. Chaque membre du laboratoire pourra librement inscrire ses travaux et ses échanges dans plusieurs équipes par le biais de rattachements secondaires. Même si la constitution des équipes n'est pas achevée, cette possibilité est très vivement souhaitée par la plupart de membres du laboratoire.

Rappelons finalement que, parallèlement à la structuration en équipe, le laboratoire encourage le développement de démarches thématiques transversales dont la liste reste ouverte et se constituera en partie à partir des premières avancées des équipes. On peut toutefois déjà mettre en avant au moins trois thématiques sur lesquelles le Lab'Urba a fait ses preuves et que les apports potentiels de l'équipe de Génie Urbain pourront renforcer et renouveler :

- l'habitat et le logement (pour lesquels Génie Urbain ouvre de nouvelles perspectives, notamment sur les questions énergétiques)
- l'environnement
- la participation des habitants

Ces domaines transversaux permettront de développer des modalités d'échanges trans-équipes sous des formes diverses telles que des séminaires, des ouvrages collectifs, des contributions pédagogiques, etc. Deux séminaires de ce type sont aujourd'hui programmés (depuis 2013 pour l'habitat, à l'automne 2014 sur l'environnement).

Troisième et dernière série de remarques, sur la gouvernance du laboratoire. Comme le souligne le rapport d'évaluation, l'évolution des contours du laboratoire et de son implantation géographique devront avoir des conséquences sur les modalités de sa gouvernance. Le changement de direction de l'unité prévu en octobre prochain laisse ouvertes certaines options en la matière, mais nous pouvons déjà mentionner qu'afin de prendre acte de l'arrivée de l'équipe de Génie Urbain (ses membres ont été formellement admis au sein du Lab'Urba par le conseil du 1^{er} avril 2014), les instances du laboratoire se préparent à modifier ses statuts en faisant passer le conseil de laboratoire de 12 à 15 membres en y ajoutant un membre dans les collèges d'enseignants-chercheurs et de doctorants. Par ailleurs, il est prévu d'inviter systématiquement les responsables d'équipes aux réunions du conseil de laboratoire et il est envisagé de créer un comité de coordination composé de ces mêmes responsables.

Enfin, sur la question des sites de présence du laboratoire (deux sites à Marne-la-Vallée, un site à Créteil, l'EIVP à Paris), il est rappelé que la constitution des équipes n'est aucunement fondée sur des logiques d'implantation. Aucune équipe n'est mono-site. Mentionnons par ailleurs qu'afin d'éviter d'instaurer une trop forte coupure entre les sites de Créteil et de Marne-la-Vallée, le projet de la

nouvelle direction du laboratoire prévoit une direction adjointe représentant les membres du laboratoire présents à Créteil.

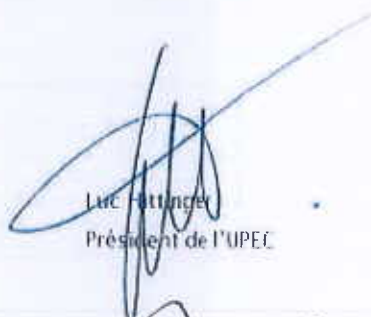
Espérant avoir, par la présente lettre, répondu à l'essentiel des inquiétudes soulevées par le comité d'évaluation nous tenons à nouveau à remercier les collègues du comité qui ont mis toute leur expertise au service de l'évaluation de notre activité et de notre projet. Par le rapport fourni et les réflexions en cours au sein du Lab'Urba, il y a de quoi faire encore monter en puissance notre projet d'unité, au sein de l'UPE, avec le soutien de nos tutelles



Jean-Claude Driant
Directeur du Lab'Urba



Gilles Roussel
Président de l'UPEM



Luc Fittinger
Président de l'UPEC



Régis Vallée
Directeur de l'EIVP